



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XVII La vie de saint Anthoine, Abbé.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

17.
LA M.
VIER.LA VIE DE SAINT ANTHOINE,
abbé.

DIEU promet à son peuple, par le Prophete Isaye, qu'il reparera ses ruynes, & que le desert qui estoit plein de chardons & d'espines, sera conuert en vn iardin de plaisirs & de delices. Ceste promesse de nostre Seigneur s'accomplit quand il vint au monde vestu de nostre chair mortelle: lequel pour les innombrables pechez des hommes, & pour l'aveuglement abominable de l'idolatrie en lequel e ils viuoient, estoit comme vn desert sterile, qui se cultiua par les merites & exemples de nostre Redempteur Iesus-Christ, & deuint vn tres-beau parterre, remply de tres-saincts personnages, & de plantes genereuses, dont l'Abbe saint Anthoine fut l'vne, pere, guide & maistre de tant de Moynes & seruiteurs de Dieu, qui florirent par son exemple es deserts d'Egypte & de la Thebaide: de sorte que les memes deserts qui n'estoient auparauant habitez que des bestes sauuages, furent depuis de beaux iardins, & vn pourtraict du Paradis. Ce grand Docteur & inuincible defendeur de l'Eglise saint Athanase Euesque d'Alexandrie, escriuit la vie de saint Anthoine, lequel luy donna deux manteaux, & il se glorifioit de l'auoir cogneu estant encor fort ieune, de l'auoir seruy, & luy auoir plusieurs fois porté de l'eau: en quoy l'on void l'humilité de saint Athanase, & en quelle opinion il tenoit saint Anthoine, laquelle fut si grande, qu'il dit luy-mesme qu'il estimoit gagner beaucoup à se souuenir seulement d'Anthoine. Et mesme saint Athanase estant persecuté des Arriens, se retira à Rome vers le Pape Iule comme en vn port assure de la Foy Catholique: & saint Hierosme escrit qu'il porta avec soy la vie de saint Anthoine qu'il auoit escrite, laquelle fut trouuée si admirable & persuasue, que plusieurs personnes touchées de l'amour de Dieu, renoncerent aux plaisirs & aises de ceste vie, prenans l'habit de Religieux, pour seruir plus parfaitement nostre Seigneur, & que celle qui commença fut Marcelle, matrone tres-noble & tres-sainte, dont saint Hierosme la loue fort, & les autres à son exemple. Ceste vie de saint Anthoine escrite en Grec par saint Athanase, fut traduite en Latin par le mesme saint Hierosme. Et saint Augustin pour en auoir seulement oüy raconter quelques particularitez, s'embrasa d'vn tel desir de seruir Dieu, qu'en se tournant vers son grand amy Alype, il luy dict en s'escriant: *Qu'est-ce que nous souffrons? qu'est-ce que vous auez oüy? les ignorans & idiots se leuent, & raiissent le Ciel: & nous autres avec nos sciences, lasches de courage, sommes engloutis & abbaissez dessous les appetits de nostre chair, & de nostre sang. Peut-estre parce qu'ils nous deuancent, que nous auons honte de les suivre, & n'auons point de honte, il faut le dire, de ne les pas suivre.*

La vie de saint Anthoine fut si admirable,

qu'on le tenoit pour vn homme venu du Ciel: si sainte, qu'elle sanctifia les hermitages & deserts: si illustre, que sa renommée s'espandit par tout le monde: si espouuantable aux diables, qu'en oyans seulement son nom, ils s'enfuyoient heurlans: si profitable, & d'vne telle edification à l'Eglise Catholique, que iusques à maintenant elle le presente à tous les enfans, comme vn patron pour l'imiter.

Saint Anthoine nasquit en Egypte, en vn boug appelé Come (selon Sozomene) de parens nobles & riches, lesquels prirent vn tel soin à le bien nourrir, qu'il ne cognoissoit que ses parens & sa maison; de sorte que son enfance & ieune aage fut fort different de ceuluy des autres enfans: il fut tousiours fort posé, graue, ennemy des ieux & du babil, amy des Eglises, & d'oüy parler des choses sacrées, il mangeoit peu, & des viandes communes. Ses parens moururent, le laissant aagé de dix-huit à vingt ans (comme dit saint Athanase) il luy demoura sur les bras vne petite sœur, de laquelle il fut contrainct se charger & de son bien aussi, iusqu'à qu'au bout de six mois il commença vn iour à penser comme les Chrestiens de la primitiue Eglise, pour suivre nostre Seigneur Iesus-Christ avec moins d'embarassement, vendioient leurs biens & possessions, & mettoient le prix aux pieds des Apostres, estimans que nostre Seigneur leur faisoit vne grande faueur de les faire seruir à la nourriture & entretenement des Chrestiens. Il entra en l'Eglise ruminant là dessus, & il oüy lire l'Euangile en laquelle nostre Seigneur dit à cét enfant qui vouloit estre parfait: *Si tu veux estre parfait, va, vends tout ce que tu as, donne le prix aux pauvres, & me suis: car en ce faisant tu auras vn tresor au Ciel.* Paroles que saint Anthoine prit tellement à cœur, comme si nostre Seigneur Iesus-Christ ne les eut dites que pour luy seul. Il retourna en sa maison, fit partage à sa sœur de ce qui luy appartenoit, & la recommanda à des saintes filles qui estoient de leur cognoissance, donna sa part aux pauvres, & commença à mener vne vie fort austere, & fist penitence.

Il n'y auoit pas lors tant de Monasteres de Religieux, comme il s'en est fait depuis, & les deserts n'estoient pas frequetz des seruiteurs de Dieu comme ils furent peulez à l'exemple de ce grand Pere des Hermites. Il y auoit seulement par les champs quelques Moynes qui viuoient separez les vns des autres, & entre iceux vn vieillard de sainte vie, lequel saint Anthoine se proposa principalement d'imiter: encor que comme vne abeille soigneuse, il alloit visiter les Moynes, pour recueillir d'eux tous, comme de diuerses fleurs, le suc du miel de sa deuotiō, & en remplir les chambres de son cœur. Apprenant de l'vn la patience, de l'autre l'obedience, le ieusne de cestuy-cy, le silence de cét autre, qui deuot l'oraïson, de l'humble le mespris de soy-mesme, du penitent l'austerité, du debonnaire la douceur, bref elaborant en soy vn pourtraict tres-acçoply de toutes les vertus qu'il voyoit es autres. Il traualloit de ses mains pour gagner sa vie, & print si à cœur

17. IAN-
VIER.

l'estude de la perfection, qu'en peu de temps tout ce quartier-là fut rempli de l'odeur de la sainteté: & tous les Moines qui vivoient en ceste contrée tant auprès qu'au loin, le frequentoient & aimoient: les vns comme pere, les autres comme enfant: Mais le diable qui craignoit que de si beaux & glorieux commencemens luy pourroient causer grand dommage & preiudice, resolut d'attaquer ce saint ieune homme, & luy faire la guerre en lyon & en renard tout ensemble. En fin (luy disoit le diable) que feras-tu icy tout seul? qui t'a conseillé de quitter ton bien pour faire des sports & paniers, & gagner à la sueur de ton frôt de quoy auoir vn morceau de pain? N'eust il pas mieux vallu iouyr de ce que Dieu t'auoit donné, & que tes parens t'auoient laissé, & viure avec les autres Gentils-hômes de ta sorte, que d'estre icy solitaire en ceste puante & pauvre case, en danger de ta santé & de ta vie. Penfes-tu auoir bien fait, de laisser vne ieune orpheline ta sœur: Dieu sçait entre les mains de qui, sans songer que Dieu te de mandera compte des pertes & inueniens où elle peut tomber. Encore si tu luy eusses laissé ce que tu as donné aux pauvres, c'eust esté le moyen de luy faire rencontrer vn mary d'aussi bonne maison qu'elle, qui l'eust aymée & assistée. Parauanture que ses compagnes la traitent mal, & qu'elle se lamente de ta cruauté, & de son infortune. Retourne-t'en pour en prendre le soin, puis que tu y es obligé par toutes les loix diuines & humaines. Hastes-toy hardiment: car si tu tardes dauantage, ce qu'on impute maintenant à ta ieunesse & à ton peu d'experience, sera bien tost attribué à ta legereté sans ceruelle, veu mesme ment que ta delicate complexion ne scauroit supporter vn si pesant fardeau: de sorte que, ou tu mourras, estant homicide de toy-mesme, ou bien vaincu du travail & des grandes difficultez de ceste maniere de viure, tu seras contraint de te retirer avec ta courte honte & risée de tout le monde. Le Saint garçon resista à ces grands coups, se courrant du bouclier de l'oraison. Le diable voyant que ceste batterie n'auoit pas réussi, l'attaqua par vn autre endroit, excitant en luy, avec les pensées & mouuemens sensuels de grandes alterations, & avec les flammes & appetits charnels vn brasier infernal qui ne se pouuoit esteindre qu'avec la rosee du ciel. Et afin qu'il se trouuast inuesty & combattu de toutes parts, il le molestoit & affligoit les nuits, avec des paroles, des cris, hurlemens horribles, meslant les voluptez avec la peur, les flatteries avec les menaces, l'aide de la chair avec le tourment de l'esprit, mais Anthoine armé de la grace de Dieu, estoit fort comme vn roche, & ne donnoit aucune entree à l'ennemy: au contraire son courage & sa constance croissoient parmy les rudes combats & batailles, lesquelles encore que les hommes n'en vissent rien, ne laissoient pas d'estre apperceuës de nostre Seigneur qui assistoit son champion. Le diable luy mettoit en auant pour l'appaster, les plaisirs & sensualitez de la chair: mais il s'en defendoit s'armant de la Foy, & domptant sa chair par les ieunes & les veilles. Quelquesfois il luy

17. IAN-
VIER.

apparoissoit en forme d'vne tresbelle fille lasciuë & amoureuse, pour le prouoquer à peché. Et Anthoine se souuenoit du feu d'enfer, du ver qui nous rongé, des tenebres perpetuelles, du desespoir & confusion eternelle, de ceux qui laschent la bride à leur brutalité, & rembarroient ainsi facilement ces fales representations. L'ennemy rafchoit à luy faire prendre le glissant & perilleux chemin de la ieunesse: mais luy considerant ce iugement terrible qui est préparé pour les meschans, domptoit ses sens, & sortoit victorieux de toutes les tentations de l'ennemy. Avec ces armes Anthoine combatit & surmonta le diable: lequel honteux & confus de voir qu'il auoit bien eu l'outrecuidance de combattre contre Dieu, & qu'un homme le supplantoit, il se determina de rage de se monstrier à Anthoine, aussi obscur & vilain en face, comme il estoit paru fier & malicieux es batailles passées. Il print la forme d'un petit More, laid, recuit, & horrible à voir: se iettât aux pieds d'Anthoine, criât, & luy disât: J'en ay beaucoup tropé, j'ay réuersé plusieurs personages: mais ie confesse que tu m'as vaincu. Le malin le rétoit de vaine gloire, voyât qu'il ne l'auoit peu amollir par les voluptez, ny l'espouuater par les menaces. Mais Anthoine qui n'auoit point mis sa fiance en soy-mesme, qui n'estoit pas fondée sur le sable, ains en Dieu, comme sur la pierre viue, ne fit cas du coup que luy lançoit l'ennemy, au contraire il luy demanda: Qui es-tu? l'autre luy respondit: Je suis l'amy de la lubricité, ie suis celuy qui attise le feu de la concupiscence, qui enflamme les cœurs des ieunes gens & des vieillards, des hommes & des femmes, à toute sorte d'ordure & de lasciuété, c'est pourquoy ie me nomme l'esprit de fornication. Combien de ceux qui s'estoient proposé de viure chastement en ont esté diuertis par ma persuasion? Combien de ceux qui auoient bien commencé, ont mal acheué, & apres plusieurs victoires gaignees sur leur chair, se sont depuis rendus & assujertis à elle? Je suis celuy qui t'ay tenté souuent mais tu m'as tousiours vaincu. Anthoine s'emeut alors considerant sa foiblesse, & la force de Dieu, auquel il rendit graces infinies d'vne humble recognoissance de la faueur qu'il luy auoit faicte: puis redoublât son courage contre l'ennemy, il luy dit: Sans doute tu n'es pas grande chose puis que tu confesses auoir esté vaincu d'un enfant si foible & si ieune comme moy: aussi que ta figure de nain, & ton obscurité le monstrent assez. Je ne te crains gueres, attaque moy de toutes tes forces & tes ruses, nostre Seigneur m'a deffendu iusques à present. Cela dit, il chanta le verset du Psalme: *Nostre Seigneur me fauorise, ie me moqueray de mes ennemis*: le diable disparut lors, & Anthoine demeura maistre du champ, sans relascher pour cela, ains se tenant plus que deuant sur ses gardes, parce qu'il scauoit que l'ennemy recouure en vn moment de nouvelles forces & de la fougue: aussi qu'il n'ya point de parfaite ny assuree victoire en ce monde. C'est pourquoy il se resolut de mener vne vie plus rude & austere, commençât à mater son corps, & l'affliger de plus en plus, estimât n'a

17.
I. AN.
VIER.

voir point encore fait de penitence. Il demouroit la nuit en oraison, mangeoit vn peu de pain avec du sel, & beuuoit de l'eau apres Soleil couché vne fois le iour seulement: il passoit deux ou trois iours sans rien manger. Il dormoit quand la necessité & foiblesse de la nature l'y forçoit, se couchoit par terre, ou sur des ioncs, vestu d'vn cilice. Iamais il ne se souuenoit de ce qu'il auoit fait, ains de ce qui luy restoit à faire: ny du passé, mais seulement du present, à l'imitation du Prophete Helie, qui disoit: *Vive le Seigneur, en la presence duquel ie suis maintenant*: Il pesoit beaucoup (comme dit saint Athanase) ce que le Prophete disoit maintenant, comme celuy qui auoit oublié le passé, & qui ne regardoit à autre chose sinon comment il seruiroit ce iour-là nostre Seigneur qu'il auoit deuant luy. Saint Anthoine desirant donc de retourner de nouveau au combat, & batailler contre son ennemy, s'enferma en vne cauerne près d'vn sepulchre, là où vn sien amy luy apportoit ce qui luy estoit necessaire pour le sustanter. Le diable craignant lors ce qui arriua depuis, que ces deserts vinsent à estre peuples d'Anges incarnez, appella ses ministres infernaux, le foietta & battit en telle sorte qu'il le laissa esuanouï, sans parole & quasi sans vie. Les coups qu'ils luy donnoient, & le blessures qu'ils luy firent estoient si cruelles & douloureuses, que le mesme S. disoit depuis qu'il n'y auoit point de tourment au monde qu'on leur peut comparer: au contraire, son pouruoieur l'ayant trouué à demy mort, le prit pour le porter au village, & le faire guarir; le Saint estant reuenu à foy, le pria de le rapporter où il l'auoit pris: là où estant si blessé qu'il ne se pouuoit remuer, il deshoit les diables, & leur disoit, Me voicy: ie suis Antechrist, ie ne fuy pas, ie ne me cache point: faites tout ce que vous pourrez, vostre violence ne me scauroit separer d'avec Iesus-Christ, & chantoit ce verset du Psalmitte. *Quoy que ie sois enuironné de l'armee de mes ennemis, mon cœur ne tremble point*. Ce dragon infernal entendant cela, tout espouuanté & confus appelloit ses autres compagnons, & leur disoit: Auez vous veu comme il ne s'est point laissé vaincre, ny de l'esprit de fornication, ny des coups que nous luy auons donné: au contraire il se mocque de nous, comme victorieux, & nous desfie: Sus, sus, aux armes, & redoublons contre luy nostre fureur & impetuosité, que cét ignorant apprenne à qui il se iouë. A ceste voix tout l'edifice trembla, les murailles s'entrouverent, & ces monstres infernaux sortirent au cháp de bataille contre Anthoine, prenans (pour luy faire plus grande peur) diuerses figures horribles, de lyons, de taureaux, de loups, d'aspics, de serpens de scorpions, d'onces, d'ours, & d'autres bestes sauvages, chacune criant & hurlant selon sa forme & nature: ils l'attaquerent de leurs veuës espouuentables, de leurs cornes, & le percerent, luy decouperent le corps avec de terribles doulleurs: & le valeureux & invincible soldat de Iesus-Christ demouroit ferme, ayât les yeux & le cœur en Dieu, & disoit en se riant de ses ennemis: Il paroist bien que vous estes foibles & couiards de

vous mettre tant contre vn seul. L'vn de vous ne scauroit-il combattre contre vn homme chetif? Comment vous estes vous transformez en bestes sauvages? où est ceste face Angelique que vous auiez? Hola, que faites-vous: pourquoy tardez-vous tant? si vous me pouuez engloutir, engloutissez-moy: si vous ne pouuez, pourquoy entreprenez-vous vne chose qui vous est impossible? Il veid alors reluire sur foy, & par toute la grotte, vne claire lumiere du ciel, qui dissipa soudain ceste obscurité: & ceste caterue de monstres infernaux esuanouït, & Anthoine se trouua sain, & le bastiment solide & réparé, & cognoissant que nostre Seigneur le venoit visiter, jettant vn profond amoureux soupir, il luy dit: Où estiez vous bõ Iesus? & où estiez-vous? pourquoy n'estes vous plustost venu pour vous trouuer à mon combat, pour me fauoriser & guarir mes playes? Nostre Seigneur respondit à ceste amoureuse plainte: Anthoine, l'estois icy, j'ay veu tes batailles, ie t'ay laissé blesser pour te guerir, ie t'ay laissé abbattre pour te consoler. Tu as fait en vaillant soldat, d'oresnuant n'aye plus peur de tes ennemis: car ie t'ayderay, & te feray renommer par tout le monde. A ces seules paroles Anthoine se trouua avec plus de forces que iamais, il estoit lors aagé de trente-cinq ans. Mais d'autant que nostre Seigneur desiroit faire saint Anthoine la guide & le maistre d'innombrables religieux, & fondateur de plusieurs Monasteres, & qui frayast le chemin aux saints Hermites & Anachorettes, ou citoyens des deserts, il l'inspira d'entrer & habiter dans le desert: pour attirer par sa vie, les autres à le suivre. Le diable voyant la resolution d'Anthoine n'osant plus l'attaquer à main armée & vive force, il ietta au chemin vne grosse masse d'argent, pour le tenter de conuoitise, & auoir occasion de poursuiure mieux sa trame, Saint Anthoine s'arresta, & voyant ce monceau d'argent, cogneut aussi-tost l'artifice de l'ennemy, & que ce ne pouuoit estre vne chose perdue, parce que le maistre en ce desert l'eut bien peu chercher & trouuer: ny chose mise à dessein, car ce n'estoit pas vn chemin passant, & il ne s'y voyoit aucune piste d'hommes ny de bestes: de maniere que regardât cét argent d'vn œil graue & seuer, il dit au diable: Que cét argent se perde avec toy, ô ennemy infernal. A ceste voix l'argent s'en alla en fumée, & le Saint continua son chemin. Vne autre fois il yid au mesme endroit quelque quantité d'or, & dit à saint Athanase que c'estoit du vray or, & qu'on ne scauoit si le diable l'y auoit jetté pour le tenter, ou nostre Seigneur pour l'esprouuer: mais de quelle façon que ce fust, Anthoine voyant l'or, commença à s'enfuyr iusques à ce qu'il fut paruenü à la montagne en laquelle il trouua vn chasteau seul & abandonné, & en iceluy vne fourmiere de serpens & de bestes farouches qui en faisoient leur taniere. Saint Anthoine establish son domicile en ce chasteau: & lors toutes ces bestes & serpens se retirerent, & y demeura accompagné des Anges, & du Roy des Anges qui l'y auoit porté. Il fut enfermë vingt ans d'asvne caue de ce chasteau, sans veoir ny estre veu de person-

ne, que d'un sien seruiteur qui luy portoit deux fois l'année vn peu de pain & d'eau pour le susta-
 17. ter, & le luy iettoit par vn souspirail. Plusieurs
 IAN. venoient à la cauerne, les vns pour le voir à cause de
 VIER. la grande renommée de sa sainteté, les autres pour se
 conseiller à luy, les autres pour estre guaris de leurs
 infirmités & maladies, quoy qu'il les consolast tous,
 il n'ouurit pourtant la porte, ny ne se laissoit voir à
 personne. Tandis qu'ils estoient à la porte, ils
 entendirent souuent comme des propos de personnes
 qui le querelloient, & luy disoient, Pourquoy es-tu
 entré en nostre maison? qu'as-tu affaire en ce desert?
 Sors de nos limites, aussi bien tu ne pourras demeurer
 icy. Ceux qui escoutoient cela, pensoient au commencement
 que c'estoient des paroles de quelques personnes
 qui estoient entrées, où estoit saint Anthoine:
 mais depuis ils entendirent que c'estoient des reproches
 que luy faisoient les diables: & tous palméz de peur,
 le prioient qu'il les aydast: luy les encourageoit,
 leur disant qu'ils s'armassent du signe de la Croix,
 & qu'ils ne craignissent plus le diable. A about de
 vingt ans il fut pressé & importuné de tant de gens
 de sortir de ceste prison, qu'en fin il le fit: comme
 s'il eust quitté le Paradis, il auoit la face ioyeuse,
 le maintien graue, la parole duce, la couleur viue,
 les forces entieres, sans qu'une si longue & aspre
 penitence l'eust en rien affoibly, ny changé de
 visage, ny brisé son corps de grandes tentations
 & batailles. Tous furent émeruilléz quand ils le
 virent, car ils pensoient que l'ombre & obscurité
 de ce cachot, & que la rigueur d'une vie si austere
 l'auroit rendu plus que demy mort, neantmoins
 il fut aisé de iuger que c'estoit vn œuure singulier
 de nostre Seigneur qui sustante ses seruiteurs
 de ce qu'il luy plaist, & avec la vigueur de son
 esprit celeste, fait que la chair non seulement
 ne se diminue, mais qu'elle devient plus forte
 & robuste. La sainteté & nouveau genre de
 vie de saint Anthoine fut tellement admirée,
 que du lieu où il estoit, la renommée de son
 nom s'epandit par tout le monde, & à son
 imitation accoururent plusieurs troupes
 d'hommes frappez de l'amour de Dieu, mes-
 prieurs de la terre, pour estre instruits par
 luy, suivre sa trace, & viure dessous sa
 sainte reigle: à ceste fin l'on fonda plusieurs
 Monasteres, & les deserts furent tellement
 remplis qu'ils sembloient des villes fort
 marchandes, peuplées de citoyens celestes,
 que saint Anthoine guidoit par son exemple,
 & confortoit par ces remonstrances & belles
 paroles. Il leur disoit, qu'il n'ya chose plus
 importante en la vie spirituelle, sinon que le
 Religieux se persuade qu'il commence
 tousiours: que le Paradis se peut trouuer
 en tout lieu, si le cœur est fiché en Dieu.
 Que les diables redoutent les Oraisons,
 & les veilles & penitences des seruiteurs
 de Dieu, sur tout la pauvreté volontaire,
 l'humilité, le mespris du monde, la charité,
 & monderation du courroux, que ce sont
 les vertus qui fouillent & brisent la teste
 du serpent. Il leur enseignoit que les
 vraies armes pour combattre le diable,
 estoient vne viue foy, & vne vie pure.
 Qu'icy celuy qui accepte, paye le iuste prix
 de la

marchandise au vendeur, mais qu'au Ciel tout est
 à bon marché, & se donne pour beaucoup moins
 qu'il ne vaut: car tous le trauaux de ceste
 vie (ie veux qu'ils aillent à quatre-vingts
 & cēt ans) sont pour vn temps, & le bon
 heur qui nous en prouient est sans fin.
 Que personne, quoy qu'il puisse laisser
 pour seruir à Dieu, pense que tout cela
 n'est rien, quand ce seroit la Monarchie
 de tout le monde, d'autant que toute la
 terre au regard du Ciel n'est pas vn
 petit point: & ce que l'homme laisse,
 faudroit, volust ou non, qu'il le
 quittrast vn iour: & que c'est peu de
 laisser auant mourir, ce qu'aussi bien
 il ne fauroit emporter. Tout ainsi que
 celuy qui sert le Roy, ne s'excuse pas de
 faire ce qu'on luy commande, pour dire
 qu'il a beaucoup seruy: de mesme le
 vray seruiteur de Dieu ne regarde pas
 ce qu'il a fait, mais ce qui luy reste à
 faire pour complaire à nostre Seigneur,
 qu'on ne baille pas la recompense à
 celuy qui a bien commencé, mais à
 celuy qui a bien acheué. Que pour
 bannir la paresse, le meilleur moyen
 est d'auoir tousiours l'incertitude de
 ceste vie presente & de la nuit n'
 attendre point au iour ny du iour à
 la nuit: Que la vertu n'est pas si
 difficile comme il semble: que les
 diables ont vne hayne mortelle
 contre tous les Chrestiens, & plus
 enuennimée contre les Religieux
 & les Vierges: qu'ils vident de
 plusieurs ruses & tromperies,
 prenans tantost la figure d'un
 loup, tantost d'un renard, quelquefois
 d'un agneau, autrefois d'un lyon,
 mais que tous les artifices &
 embusches, se desfont par la
 defiance que le bon Religieux a de
 foy, & la confiance en Iesus-Christ,
 qui desarma les diables en la
 Croix, & leur osta les forces, si
 par nostre faute nous ne nous
 liurons en leurs griffes. Il leur
 contoit à propos qu'une fois le
 diable auoit frappé à la porte
 d'un Monastere, & que luy
 sortit pour veoir qui l'appelloit,
 & qu'il veid vn homme d'une
 estrange stature, qui touchoit
 de la teste au Ciel, auquel il
 demanda: Qui es-tu? & il luy
 respondit, Je suis Sathan. Il luy
 repliqua, Et bien que cherches-tu
 icy? Le voudrois scauoir (dit-il)
 pourquoy non seulement les
 Moynes, mais aussi tous les
 Chrestiens me maudissent: car
 à quelque disgrâce que ce soit,
 ils commencent à dire: Que
 maudit soit le diable. Le
 Saint luy dit qu'ils le faisoient
 avec beaucoup de raison, parce
 qu'il les tentoit, dressoit des
 pieges & les induisoit à pecher.
 Le diable respondit, qu'il n'a
 aucune part es fautes des
 hommes, mais eux seuls se font
 la guerre à eux-mesme, &
 cherchent les occasions de
 pecher, parce que luy, depuis
 que Dieu s'estoit fait homme,
 il n'auoit ny forces, ny armes,
 ny villes, & qu'il a mesme
 esté bany des deserts (à cause
 des Moynes qui y demeurent)
 de sorte que les hommes
 en leurs cheutes ne se peuvent
 plaindre que d'eux-mesmes,
 & non point de luy qui n'en
 est pas cause: de quoy
 Anthoine rendit grâces à
 Iesus-Christ qui le vainquit,
 & le força de dire ceste
 verité, estant pere de mensonge,
 & que le diable oyant le
 nom de Iesus-Christ
 disparut soudain. Entres
 les autres instructions il
 aduertissoit les autres
 Religieux de n'estre
 aucunement curieux de
 scauoir les choses à venir,
 d'autant que plusieurs

17.
 IAN.
 VIER.

17.
L'AN
VIER.

auoient esté seduicts par là qu'ils fissent plus de cas de bien viure, que de faire des miracles, & que celui qui en fera, ne se glorifie point, ny ne s'estime point dauantage pour cela, ny ne mesprise celui qui n'en fait point, parce que le miracle est vndon de Dieu, propre de sa misericorde, & non de nostre misere, & en faire n'est pas vn signe asseuré que celui qui les fait, soit agreable à Dieu. Que la meilleure arme pour vaincre l'ennemy, c'est l'allegresse & la ioye spirituelle de l'ame qui a tousiours la presence de Dieu, parce que ceste lumiere dissipe les tenebres. Que nous deuons tousiours auoir deuant les yeux les exemples des Saints, pour nous inciter à la vertu. Que pour se garder de tomber, il profite beaucoup de descouurer ses fautes aux freres: & par vne vergongne publique, & manifestation de son peché, s'empescher d'y retourner. Et en vne conference qu'eut saint Anthoine avec ses Religieux, en laquelle il se traicta de l'excellence de la vertu, & laquelle des vertus surpassoit les autres, & estoit plus necessaire aux Religieux; les vns donnas le premier lieu à la penitence, qui mortifie la chair, les autres au silence & à la solitude, qui retranche les occasions de broncher; les autres à la misericorde, à laquelle nostre Seigneur promet la retribution eternelle au iour du Iugement, & autres à d'autres vertus. Saint Anthoine, comme le plus pratiqué, donna le premier lieu à la discretion, comme à la guide & maistrise de toutes les autres, & sans laquelle la vie spirituelle est auengle, discordante & despourueu. Par ces conseils & autres semblables, saint Anthoine instruisoit ses Religieux en la vie parfaite & Monastique, & par la ferueur de ses paroles les enflammoit au mespris de toutes choses visibles, & à l'amour de Dieu: eux qui estoient disposez, comme vne terre fertile & bien cultrée, qui rapportoit à souhait. Ainsi ces montagnes estoient couuertes de saints Religieux, qui lisoient, chantoient, prioient, pleuroient, & s'affligeoient pour leurs pechez, & pour ceux du monde, & representoient à ceux qui les voyoient, vne viue image & vn vray portraict du Ciel; car il y auoit entr'eux vne grande paix & concordie, sans blasmer personne, avec vn perpetuel oubly de la terre, & continuelle meditation du Ciel. Saint Anthoine, quoy qu'il eust vescu en terre comme vn Ange du Ciel, & qu'il fust pere de tant de parfaits enfans, pensa n'auoir rien fait s'il ne mouroit pour Iesus-Christ, & ne respandoit son sang pour sa tres-sainte foy, & comme lors sous la persecution de Maximin plusieurs Chrestiens estoient pris & menez en Alexandrie pour estre executez à mort, bruslant du desir du martyre, il s'en alla en Alexandrie, pour mourir avec eux, si Dieu luy faisoit tant de grace: ou seruir ceux qui mouroient, & les assister à la mort. Il estoit desia martyr de volété, & pour l'estre deffect, il seruoit les Chrestiens qui estoient en la prison, il les accompagnoit quand on les presentoit deuant les Iuges; les encourageoit es tourmens & les suiuoit iusques au supplice, afin qu'il peust auoir vne si bonne rencontre, & leur peust faire compagnie, s'esioiussat de la gloire de ceux

qui auoient vaincu, comme si luy mesme eust esté le vainqueur. Il perseuera si auant en ce pieux office, que le Iuge, quoy qu'il ne s'enhardist point de luy mettre la main sur le collet, commanda que tous les Moynes sortissent de la ville; la plupart se cachèrent, fors saint Anthoine, qui le lendemain vestu d'une robe blanche, & bien nette pour se faire mieux voir & remarquer, se mit au plus haut de la place publique, mourant de regree de ne pouuoit mourir pour Iesus-Christ. Mais nostre Seigneur qui se vouloit seruir de luy pour estre pere & maistre d'infinis Religieux pour couuerrir les deserts en vn Paradis, ne permit pas que le glauiue trachast la vie à celui qui la deuoit donner à tant d'autres. Si tost que cet orage fut passé, il s'en retourna à son Monastere, pendant que l'Eglise estoit en treue: & comme s'il fust nouueau venu à seruir Dieu, il ieusnoit, & prioit, tousiours la haire sur le dos, rascchant d'estre toute sa vie martyr. Il se renferma dans son Monastere sans se laisser voir à personne, & faisoit là de grands miracles & estranges meruelles, dont la plus grande estoit son humilité, que tant plus nostre Seigneur l'exaltoit & le rendoit glorieux, tant plus il s'auilissoit & aneantissoit, donnant la gloire à qui elle appartenoit, & à soy la confusion. On ne scauroit dire la multitude, grandeur & vtilité des miracles que nostre Seigneur fit par saint Anthoine en toutes sortes de maladies, & particulièrement contre les diables, sur lesquels, comme victorieux & triomphant d'eux, il eut tant de pouuoir & d'autorité que son nom seul suffisoit pour les roumèter & chasser des corps. Mais luy craignait que tant de choses remarquables que Dieu faisoit en sa faueur fussent cause de le faire oublier, ou bien que les autres pensassent de luy plus que ce n'estoit, il resolut de s'enfuyr vers la haute Thebaïde, où il ne fut cogneu de personne: il prit vn peu de pain, & s'en alla. Estant sur le bord d'une riuiere à attendre la barque pour la passer, il entendit vne voix qui luy dit: Anthoine, où vas tu, & pourquoy? Il respondit asseurement: Je m'en vay en la haute Thebaïde, parce que le monde me trouble icy mon repos & me demande des choses qui sont par dessus mes forces, & par l'aduis de la mesme voix il laissa ce chemin là, & entra trois iournées auant dans le desert, iusqu'à ce qu'il paruint au sommet d'une haute montagne où il y auoit vne fontaine d'eau claire, & quelque peu de palmiers en vn champ qui entouroit la montagne. Il fit sa residence en ce lieu, comme si Dieu luy eust assigné. Mais aussi tost que ses Religieux leurent descouuert, ils luy enuoyerent des viures avec beaucoup de peine & difficulté de ceux qui les luy portoient, & le saint Pere pour deliurer ses bons enfans de ce grand travail, sema l'endroit du champ qui le pouoit arroiser, & recueilleit son pain avec vn grand contentement, parce qu'il viuoit en ce desert du travail de ses mains, sans fouler personne, & d'autant que plusieurs hostes commencerent à le venir chercher pour rafraichissement des suruenans, il sema en vn iardin des herbes pour leur donner. Il vint des bestes fourrager le iardin que le Saint auoit

17. avoir eu tant de peine à cultiver, il en print vne, & dit aux autres: Pourquoi y me faites vous dom-
 I.A.N. mage, veu que ie ne vous en fais point? allez vo-
 VIER. en d'icy, & souuenez vous que ie vous deffès d'y plus reuenir. Elles obeyrent au Sainct comme si c'eust esté vn commandement de Dieu. Vne autre fois le Diable pour l'espouuenter assembla de nuit de grands troupeaux de bestes farouches, & lors que sainct Anthoine estoit en oraison, il les rangea deuant luy, cōme si elles l'eussent voulu deuorer. Luy qui n'estoit pas ignorant des ruses du diable, leur dit: Si Dieu vous a donné quelque puissance sur moy, me voicy, m'agez moy: mais si vous estes venuës par l'instinct de l'ennemy commun, sortez vistement d'icy: car ie suis seruiteur de Iesus-Christ. A ce mot, elles se retirèrent sans qu'on les y vit plus. Vne autre fois à l'heure de None auant que de manger sainct Anthoine se mit en oraison: il fut rauy en esprit, & luy sembla que les Anges l'enleuoient au Ciel, & que les diables se mirent au deuant, & le voulaient empescher, & que les Anges demâderent aux diables pourquoy ils s'opposoient qu'il ne montast au Ciel, veu qu'il n'auoit point de pechez pour obstacles: Eux commencerēt à l'accuser de tout le mal qu'il auoit fait depuis sa naissance: & comme les Anges repliquerent que ses pechez estoient purgez & pardonnez par la penitence: qu'ils alleguassent ce qu'ils auoient à dire contre Anthoine depuis qu'il s'estoit fait Religieux, & consacré à nostre Seigneur. Quelque menfonge qu'ils sceussent inuenter, ils ne sceurēt rien dire pour luy desfondre le pas: mais quand le Sainct fut reuenu à soy, il ne mangea pas vn morceau, & fut toute ceste nuit là à pleurer & gemir la misere des Hommes. L'autre vision qu'il eut rapporte à celle-cy. Il ouyt la nuit vne voix qui l'appella, & luy dit: Anthoine leue-toy, fors dehors, & tu verras. Il sortit, & vit vn fantosme comme d'vn geant terrible qui touchoit de la teste aux nuës, lequel estendoit les mains pour empescher d'aucuns qui voloient au Ciel avec des ailles: il en attrappoit les vns, & les relançoit contre terre: d'autres luy eschappoient & gaignoient le Ciel malgré luy. Apres cela il entendit vne voix qui luy dit: Considere bien ce que tu vois, & Dieu l'illuminant luy donna à entendre que ceux qui montoient, estoient les ames des hommes, & que le diable taschoit à leur empescher le passage, & rabbaroit les ames des pecheurs, & n'auoit aucune force contre celles des Saincts. Toutes ces réuations & visions seruoient à sainct Anthoine de nouueaux aiguillons pour s'auancer en la crainte & en l'amour de nostre Seigneur. Il auoit le cœur si tendre & plein de compassion, que quand vn pauvre estoit opprimé & ne pouuoit auoir justice, il le defendoit comme s'il eust luy-mesme receu l'injure. En l'honesteté il semboit plustost vn Ange qu'vn homme. Durant sa vie personne ne vid son corps à nud, & vne fois qu'il luy fallust passer le fleuue Lycus il pria Theodore qui l'accompagnoit, de s'esloigner bien loing de luy, de peur qu'il ne le vid nud; & se voulant despoüiller il eut honte de soy-mesme, & ne se despoüilla

point, & nostre Seigneur le passa miraculeusement à l'autre bord. Sainct Anthoine estoit d'vne humeur fort paisible, amiable, tres-debonnaire, extrêmement humble, si absorbé & rauy en l'Oraison, qu'il passoit les nuits entieres sans bouger de genoux: quand le Soleil ce couchoit il luy battoit les espauls, & le lendemain matin quand il se leuoit il luy donnoit dans les yeux, & il se plaignoit du Soleil qui luy ostoit sa douceur & le repos de son cœur: O Soleil (disoit-il) pourquoy m'ostestu par ta lumiere la charité de lavraye eternelle lumiere: Il estoit si rigoureux en la penitence; qu'il ne sembloit pas estre composé de chair & d'os: si inuincible en la force, qu'au lieu d'auoir peur des diables, & s'en estonner, c'estoit luy qui les faisoit trébler de peur. Il auoit tousiours la face gaye & serene, sans chager, car nyla prosperité ne l'estoit, ni l'aduersité ne l'abatoit, & ceux qui ne l'auoient iamais veu le recognoissoient parmi tous les autres Religieux, sans qu'on eust besoin de le leur montrer. Il respectoit fort les Clercs, s'agenouillant pour receuoir la benediction des Prestres & des Euesques: il fuyoit la conuersation de tous ceux qui estoient separez del'Eglise, & enseignoit que le vrai catholique les deuoit auoir en horreur, & les fuir plus que les serpens & viperes: luy-mesme les abhorroit, & s'opposoit à leur impieté & fureur. Il e scriuit vne fois à vn faux Euesque Arrien nommé Gregoire, qui perfecutoit les Catholiques d'vne incroyable cruauté ou (comme il est dit en sa vie) à vn Capitaine nommé Blaise qui luy se moderaist, parce que l'ire de Dieu estoit proche, & qu'elle se décocheroit sur lui s'il ne se chastioit. L'heretique ne fit que se rire de la lettre du Sainct, la ietra par terre, cracha dessus, & la foula aux pieds: & à trois iours de là, en punition de son peché: & de l'injure qu'il auoit faite à sainct Anthoine, il mourut miserablement. Vne autre fois estant en sa montagne fort loing de l'Egypte, il vit en esprit le ramage que les Arriens deu oient faire en Alexandrie, & se prosternant par terre, il commença à plorer, gemir, & supplier nostre Seigneur qu'il ne permit vne si grande calamité en son Eglise, comme ceste vision l'en menaçoit. Car il luy fut reuelé que les bestes & mulets regimberoient contre l'Autel de Dieu, l'abattoient & le iettoient par terre, & que ces bestes estoient les heretiques Arriens qui destruiroient les Autels de nostre Seigneur, lequel consola le Sainct affligé, luy manifestant la victoire que l'Eglise Catholique en rapporteroit, & que tous les ennemis vaincus & defaits, elle floriroit puis apres avec vne plus grande gloire & prosperité qu'auparuant, & le sainct Pere le raconta en ceste sorte à ses enfans qui ploroient amerement, voyans les larmes de leur pere, & qui en fin se consolerent le voyant consolé.

En ceste mesme persecution des Arriens, il fut appelé en Alexandrie par sainct Athanase pour s'opposer à la fureur des heretiques, fortifier & encourager les Catholiques qui estoient bien affligés, (& comme escrit le mesme sainct Athanase) nostre Seig. tira vn merueilleux fruit de lapre-

17.
I AN-
VIER.

17. IAN- VIER. dication de son seruiteur, en laquelle conference les ennemis de la verité demurerent esperdus & confus; & les enfans de l'Eglise Catholique ioyeux & fortifiez: les Gentils esmerueillez des raisons si profondes & solides, & du grad esprit d'Anthoine, pour confirmer & prouuer tout ce qu'il vouloit: car encore qu'il n'eust point estudié, n'y feuilleté les liures des Philosophes & Sages du monde, il auoit esté interieurement enseigné de nostre Seigneur & illuminé de la vraye & celeste Sapience, à laquelle la vaine Philosophie du monde ne pouuoit resister: & cela se veid es disputes qu'il eut souuent contre de grands Philosophes, (lesquels venoient vers luy pour se mocquer de sa simplicité & ignorance) qu'il conuainquoit, & faisoit si bien taire, qu'ils ne scauoient que répondre à l'esprit Diuin qui parloit par Anthoine. Ceste fois là que saint Anthoine fut en Alexandrie, Didime le vint saluer (comme escrit saint Hierosme) qui estoit vn homme tres-sage & réputé en ce temps-là vn miracle de la Sapience, parce qu'estant au eugle il auoit appris si parfaitement les sciences qui ont besoin d'vn homme qui y voye bien clair, traictans eux-deux de la sainte Escriture. Saint Anthoine demanda familièrement à Didime s'il estoit fâché d'estre au eugle. Et comme il se trouua empesché & hesita à répondre: Saint Anthoine le pressa tant qu'en fin il confessa ingenuement que sa cecité luy faisoit de la peine. Lors saint Anthoine luy respondit amoureusement qu'il s'esmeruilloit fort qu'vn homme sage s'affligeast de n'auoir point d'yeux, qui nous estoient communs avec les fourmis & les mouches. Et en ceste maniere saint Anthoine consola aucunement Didime de son grad auuglement.

Les hommes sages n'estoient pas seuls à le recognoistre, & s'humilier deuant luy, mais les Princes, les Empereurs & Monarques l'honoroient, luy escriuoient, & imploroient la faueur de ses oraisons, comme firent par plusieurs fois l'Empereur Constantin & ses enfans, le prians de leur rescrire, & les resioir de ses lettres. Vne fois entr'autres il appella ses Religieux, & leur dit: Les Roys du siecle nous ont escrit, mais cela n'est rien à vn Chrestien, veu que nous scauons quoy que leur dignité soit grande, qu'au n'estre & au mourir nous sommes tous esgaux. Ce que nous deuons plus estimer & admirer, c'est que Dieu ait escrit sa loy par les hommes, & enrichy son Eglise de ses paroles. Qu'a le Religieux affaire des lettres des Roys, auxquels il ne scait pas respôdre solô leur style: il dit cela, encore que depuis pressé & importuné par ses freres, il respondit à la lettre de l'Empereur, luy escriuant qu'il se resioiit: soit de quoy il estoit Chrestien, qu'il ne pensast point que ce fust si grande chose qu'estre Roy, qu'il ne se glorifiast point en sa puissance, au contraire qu'il tremblast, se souuenant qu'il en doit rendre conte au Roy des Roys, qu'il fist iustice & misericorde à ses sujets, se montrant benin & clement enuers les pauvres & miserables. Lettre que L'Empereur Constantin receut avec vn grad contentement, & la tint chere comme vn the-

17. IAN- VIER. sor: & l'authorité de saint Anthoine n'estoit pas seulement grande enuers les Princes & Empereurs, ains enuers toute l'Eglise Catholique, laquelle par son dire & tesmoignage de luy seul, mit saint Paul Premier Hermite au Catholique des Saints, comme nous auons dit en sa vie.

17. IAN- VIER. Finalement ce tres-saint & glorieux Pere ayant vescu cēt cinquante ans, apres auoit réply le monde de la renommee & bonne odeur de sa sainteté, miracles victoires, & triomphes, il eut reuelation de nostre Seigneur qu'il le vouloit appeller à soy, & luy donner la recompense eternelle de ses travaux temporels, ce qu'il dit tout ioyeux à ses freres les exhortant à la perseverance & à la vertu, spécialement d'estre ennemys des Heretiques, comme il auoit tousiours esté, parce qu'ils estoient ennemis de Iesus-Christ, & auoient déclaré la guerre à son Eglise. Depuis il commanda à ses compagnons qu'ils l'enterrassent quand il seroit mort, sans que personne sceut le lieu de sa sépulture, craignant que les hommes ne luy fissent honneur, & qu'ils voulussent porter leur corps en Egypte, là où ils l'eussent embaumé avec des drogues aromatiques, dont ils oignoient les corps morts de ceux qu'ils auoient aimez, (afin de les rendre comme incorruptibles, & les conseruer long-temps) chose que le Saint auoit tousiours apprehendé. Apres cela il fit son testamēt de tout ce qu'il auoit en ceste forme. Il donna à Athanase Euesque vnerobbe ou vn saye de poil de chevre, & vn vieil mâteau duquel il l'auoit receu neuf, & le mesme Athanase dit qu'il receut ce manteau pour vne riche & grosse succession. Il laissa vn autre habit de poil de chevre à l'Euesque Seraphio, & son cilice à ses deux disciples. Cela il leur dit, demeurez avec Dieu mes enfans, car vostre Anthoine s'en va, & ne sera plus avec vous en ceste vie: & apres les auoir baisez avec vn ressentimēt extraordinaire, il estendit ses pieds, & regarda venir la mort ioyeusement, comme celuy qui apperceut les Chœurs des Anges qui venoient querir son amē, & la conduite en la felicité eternelle. Il mourut en ceste façon, son corps demeurant ausi si frais & entier, comme s'il eust esté en vie, & ce fut chose merueilleuse, qu'apres tant de longues & excessiues penitences que ce glorieux Saint auoit fait, il n'auoit pas perdu vne dēt, ny sa veue n'estoit accourcie, ayant encores les iambes fermes, & les membres vigoureux, qui estoit vn grand signe de ses merites, & de ce que nostre Seigneur peut, & fait ordinairement à l'endroit de ses seruiteurs. Les disciples de saint Anthoine firent ce qu'il leur auoit commandé, & son Saint corps demeura long-tēps caché, iusqu'à ce que depuis par reuelation Diuine il fut trouué & porté de la Thebaide en Alexandrie, & de là en la ville de Vienne en France, où ses Reliques sont fort honorées. Saint Anthoine mourut le 17. de Iauier, l'an 361. selon saint Hierosme, & l'an trois cents cinquante huit selon le Cardinal Baronius, aagé (comme nous auons dit) de cent cinquante ans. Il semble que tout le monde sentit & pleura sa mort: veu qu'on dit qu'apres son

17. Il escriuit plusieurs lettres en sa langue, desquel-
 IAN- les saint Hierosme dit qu'il y en eut sept qui fu-
 VIER. rent traduites en Grec, remplies d'un esprit ad-
 mirable, & d'une celeste doctrine. Tritermie dit
 aussi que Anthoine escriuit un autre ceuvre en 2.
 liures, intitulez Mellissa, qui signifie Abeille, les-
 quels se trouuent au 5. Tome de la Bibliotheque
 Sainte, imprimée à Paris l'an 1589. mais ces li-
 ures semblent plustost d'un autre Anthoine Abbé,
 que de ce grand saint Anthoine, tant parce que
 saint Hierosme ne fait point mention d'iceux,
 comme parce qu'ils sont ramassez d'autres Au-
 theurs, aucuns desquels ont vescu long-temps
 depuis la mort de saint Anthoine Abbé, Saint
 Jean Chrysostome declarant qu'à cause de la
 fuite de l'Enfant Iesus, & de sa demeure durant
 ses premiers ans en Egypte, il la sanctifia, & dit: *Si
 quelque un vient maintenant aux deserts d'Egypte, il les
 trouuera plus gracieux & delectables que le Paradis, il
 y verra innumerables compaignies d'Anges en forme
 d'hommes, & des armées des Martyrs, des Chœurs de
 Vierges, & la tyrannie du Diable renuessee par terre,
 & le Royaume de Iesus-Christ y reluire, que la sain-
 tété & vertu ne fleurit pas moins es femmes qu'es
 hommes: au contraire que bien souuent la foiblesse fe-
 minine deuaue & surpasse la constance des hommes.*
 Il adioute: *Celuy qui a passé par ces deserts, sçait
 que nous disons Verité: que si quelqu'un ne les a
 point veus, qu'il considere ce grand homme Anthoi-
 ne que l'Egypte a produit depuis les Apostres, lequel
 est aujourdhuy renommé en la bouche & es auailles
 de tout le monde, lequel fut de ceste terre là, & digne
 de voir Dieu, & mena une Vie celeste, celle que la scan-
 dalarité des loix de Iesus-Christ: qu'on lise son
 Histoire qui est une claire Prophetie, une confusion
 des Heretiques, une doctrine des Sages & Philosophes,
 & exemples des Chrestiens.* *Je vous prie de lire at-
 tentiement le liure de sa Vie, & non seulement de
 le lire, mais qui plus est de l'imiter.* Voila ce qu'en
 dit saint Chrysostome, & saint Augustin rap-
 porte qu'un sien amy nommé Poticien en la vil-
 le de Treues, avec trois autres ses compaignons,
 s'estoient allez pourmener tandis que l'Empe-
 reur estoit entré au theatre pour voir les specta-
 cles, & que deux d'iceux, sans sçauoir où ils al-
 loient, donnerent iusques à une petite logette de
 quelques seruiteurs de Dieu, & que là ils trou-
 uerent un liure de la vie de saint Anthoine, &
 que l'un d'eux commença à le lire, & s'esmerueil-
 ler, s'enflamment par ceste lecture à le vouloir
 imiter, & de fait renoncant à la milice seculiere, il
 entra en celle de Dieu pour le servir, & cestuy-là
 estoit un des Agents de l'Empereur. Estant en
 ceste pensée remply soudain de l'amour Diuin,
 & d'une religieuse vergongne: comme estant fas-
 ché contre soy mesme, il ietta les yeux sur son
 compaignon, & luy dit: *Dites moy ie vous prie, à
 quey pensons-nous paruenir avec tous nos trauaux? Que
 cherchons-nous? quelle est la fin de nostre profession?
 Nostre esperance & tout nostre bon-heur, sçauoir-il
 nous porter plus auant qu'à estre miens de l'Empereur?
 Encore ce plaisir, combien est-il fresse & dangereux?
 Et par combien de perils tombo-on en un autre plus grand*

danger? Et au bout combien durera cela? Là où s'ite veux
 estre amy de Dieu ie le peux estre tout à ceste heure. Il dit
 cela tout elmeu, & comme par vne tranchée de
 l'enfantement d'une nouvelle vie: puis iettant
 les yeux sur le liure, il lisoit plus auant, & se chan-
 geoit interieurement où Dieu le regardoit; &
 son ame se despoitilloit peu à peu du monde,
 comme il le monstra incontinent. Car lisant &
 roulant les vagues de son cœur, il ietta un grand
 soupir, cogneut & embrassa ce qui estoit le meil-
 leur, & s'estant vouié à nostre Seigneur il dit à son
 amy: *Le renonce meshuy, & desia à toutes nos
 trompeuses esperances, & suis resolu de seruir à
 Dieu, & y commencer dès ceste heure, & en ce
 mesme lieu.* Si vous ne me voulez suiure, au
 moins ne m'empeschez point. Son compaignon
 luy respondit qu'il ne l'abandonneroit pas, mes-
 mement en un si bon dessein, & avec une telle
 esperance d'estre recompensé. Ainsi ils commen-
 cerent eux deux à bastir la tour Euangelique à
 gros frais: qui sont de laisser toutes choses pour
 l'amour de Dieu. Il dit qu'au mesme temps Po-
 ticien & son compaignon qui se promenoient de
 l'autre costé du iardin cherchans les deux autres,
 les trouuerent où ils estoient, & leur demandans
 s'il s'en vouloient retourner, parce qu'il estoit
 tard, ils leur declarerent la resolution en laquelle
 ils estoient, comme Dieu la leur auoit donnée &
 confirmée, les prians que s'ils ne leur vouloient
 faire compaignie ils s'en retournassent, & les lais-
 sèrent-là. Poticien & son compaignon ne peu-
 rent si tost estre persuadez (quoy qu'ils pleurerent,
 & louèrent leur bonne determination) & apres
 les auoir congratulez, & s'estre recommandez à
 leurs prieres, baissant les yeux en terre, s'en re-
 tournerent porter ces nouvelles au Palais, & les
 deux autres fichans leur cœur au Ciel, demeure-
 rent en la logette. Ils estoient tous deux fiancez,
 & leurs fiancées, sçachans cela consacrerent leur
 virginité à Dieu. Poticien nous conta cela (dit
 saint Augustin) pour monstrier le profit que ces
 deux seruiteurs de l'Empereur auoient fait à lire
 seulement la vie de saint Anthoine. Lisons-là, &
 y profitons: imitons ses vertus heroïques, afin
 que par le moyen de ses saintes oraisons nous
 meritions de luy faire compaignie, & entrer en la
 ioye de nostre Seigneur Iesus-Christ. Quasi tous
 les Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique escri-
 uent de saint Anthoine.

*En Thobaide mourut saint Anthoine Abbé, Pere de
 plusieurs Moines, lequel a fait plusieurs grands miracles,
 comme tesmoigne saint Athanasé au Liure qu'il nous a
 laissé de sa vie. Son sacré corps fut par diuine reuelation
 trouué sous l'Empire de Iustinian, & transporté en Ale-
 xandrie, où il fut enseuely en l'Eglise de saint Jean Bap-
 tiste. A Langres les Saints iumeaux Spousippe, Elen-
 sippe & Melcusppe, lesquels endurerent le martyre avec
 leur ayecule Leonille, durant l'Empire d'Aurelian. A Ro-
 me furent à tel iour trouuez les corps des saints Martyrs
 Diodore Prestre, Marian Diacre, & leurs compaignons,
 lesquels du temps du Pape Estienne, comme ils celebrent
 les Festes des Saints Martyrs dans une sablonniere, y fu-
 rent enfermez par les ennemis de la Foy, puis accablez par
 une grande masse de terre, que ces malins firent tomber sur
 eux. A Bourges deceda saint Sulpice surnommé le debou-
 uaire, Archeuesque dudict lieu, la vie & glorieuse mort*

17. duquel est rendu tres-recommandable par plusieurs excellens miracles. A Rome au Monastere de saint André, se VAN fait la feste des saints Religieux Anthoine, Merule, & IER. Jean, lesquels furent du ducil de penitence appellez aux ioyes de la gloire eternelle.

DE LA CHAIRE SAINCT PIERRE
à Rom.

18.
I A N -
V I E R.



A sainte Eglise institua la feste de la Chaire saint Pierre à Rome pour celebrer ce riche iour auquel le Prince des Apostres Saint Pierre, apres auoir tenu sept ans son Siege Apostolique en Antioche, vint à Rome, & l'establit en ceste ville, qui estoit la Prince & capitale du monde: laquelle se conuertissant à la lumiere de l'Euangile par la Predication des Apostres, deuoit recognoistre ceste Chaire, & la respecter, & tous les fideles d'Orient en Occident, du Septentrion au Midy, comme brebis du troupeau de nostre Seigneur, deuoient obeyr aux legitimes successeurs de saint Pierre, comme au vray & vniuersel Pasteur de son Eglise. La sainte Eglise celebre aussi ce iourd'huy la singuliere faueur que nostre Seigneur Iesus-Christ fit à saint Pierre, & en luy à tout le monde, lors qu'esclairé non de la chair & du sang, ains de la lumiere du Pere eternel, il aduoia & recogneut Iesus-Christ pour estre son fils coeternel, & nostre Seigneur en faueur de cét homme & adueu luy dit: *Tu es pierre, & sur toy comme pierre fondamentale, ie bastiray mon Eglise, & tout le pouuoir de l'Enfer ne pourra preualoir contre elle, & ie te donneray les clefs du Royaume des Cieux, afin que tout ce que tu lieras en la terre soit lié au Ciel; & ce que tu deslieras en la terre soit deslié au Ciel.* Par lesquelles paroles nostre Seigneur Iesus-Christ le constitua son Vicaire en terre, & la pierre fondamentale de son Eglise, afin que quelque fidele que ce soit, qui comme vne pierre voudra estre incorporé en l'edifice de l'Eglise, sçache qu'il doit estre vny avec ceste premiere pierre, & avec la Foy & doctrine de l'Eglise Romaine, & que les successeurs de saint Pierre enseignent. Et tout ainsi qu'un membre pour auoir vie, doit estre vny avec son chef, & le rameau avec sa racine, & le ruisseau pour auoir de l'eau avec sa fontaine: De mesme tout fidele Chrestien Catholique doit estre vny & sujet à la Chaire saint Pierre, & de ses successeurs, lesquels apres Iesus-Christ sont le chef de tout le corps de l'Eglise, hors de laquelle on ne trouue point de vie, d'esprit & de grace dont seule est sustantée. Voyla le bien-fait que sous ce nom & feste de la Chaire saint Pierre à Rome, la sainte Eglise nous represente auourd'huy, & nous donne à entendre qu'elle a vn seul, vnique, souuerain, vniuersel & perpetuel Pasteur, qui la regit & gouverne, comme Vicaire & Lieutenant de Iesus-Christ, lequel se voulant absenter de ce monde, & monter au Ciel, il le laissa en la terre pour estre chef visible, & gouverner exterieure-

ment avec la lumiere, influence & esprit que nostre Seigneur mesme luy communiqueroit, comme chef inuisible qu'il est, principal Pasteur & Seigneur d'icelle. Il voulut que ce sien Pasteur & Vicaire fust seul, parce que tout ainsi que la Foy de l'Eglise est vne, de mesme il conuient que le Iuge des causes de la mesme Foy soit vn, à ce qu'il n'y ait point de des-vnion en elle, ny de diuersitez d'aduis: ny plus ny moins qu'en chaque famille bien ordonnée il y a vn chef & vn Pere de famille, & au troupeau vn Pasteur, & au nauire vn Patron, & en l'armée vn General, & au Royaume vn Roy: s'il y en auoit dauantage, ce ne seroit que confusion: de mesme en la sainte Eglise (que l'Escriture sainte surnomme famille, troupeau, nauire, armée, & Royaume de Dieu) qu'il n'y eust qu'un souuerain Pere de famille, vn souuerain Pasteur, vn Gouverneur, vn Capitaine general, & vn Monarque spirituel qui la gouvernast, & qu'au regime spirituel de l'Eglise, on n'y peust souhaitter ce que le Royaume temporel a d'excellent au sien, qui est que l'Eglise de Iesus-Christ ne fut point priuée de l'ordre de la Synagogue, qui auoit vn souuerain Prestre. veu que la mesme Synagogue estoit figure d'Eglise, & ne seroit pas conuenable que la figure eust esté plus parfaite que la verité, & l'ombre que corps, ny la Hierarchie Ecclesiastique fust dissemblable à la celeste, en laquelle, ores qu'il y ait diuers Cheurs des Anges, tous en recognoissent vn, comme le plus excellent, qu'on estime communement estre saint Michel l'Archange: suiuant ce qui est en l'Apocalypse, qu'il y eut vne grande bataille au Ciel, & que S. Michel & ses adherans. Et en l'Office Ecclesiastique il est dit de saint Michel qu'il est le Pretour ou Prefet de Paradis, & Prince de la milice celeste. Que si en chaque Paroisse il y a vn Curé, & en chaque Eglise Cathedrale vn Euesque, & en chaque Prouince vn Metropolitan, & sur les Archeuesques il y a des Primats & Patriarches, il est plus que raisonnable que par dessus tous ces degrez & dignitez il y ait en l'Eglise vn Pape (qui est à dire le Pere de tous les Peres) lequel comuniquast à chacun la puissance d'ost il a besoin, pour le bien de ses brebis, & l'adressast & acheminast à leur bien & à leur salut, & qui comme Pasteur vniuersel veillast sur tout le troupeau de nostre Seigneur qui est estendu par tous les endroits du monde: & qu'il n'eust pas seulement soin de le repaistre par le moyen des autres Pasteurs inferieurs, mais aussi de r'appeller à soy les brebis esgarées & perduës: de faire des loups agneaux, & des Gentils Chrestiens: enuoyant de bons Predicateurs pour les esclaire de la lumiere du Saint Euangile, comme nous voyons qu'il a tousiours fait, & le Siege Apostolique le continué, duquel les autres Eglises ont esté plantées par le monde, ainsi que nous pouuons voir par les Histoires Ecclesiastiques, & Innocent premier du nom le dit. C'est pourquoy il estoit à propos que ce Pasteur vniuersel, non seulement fust vn, mais aussi perpetuel, & qui durast par succession legitime iusques à la fin